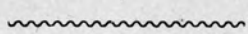


SONNENNEU ER VRO
LES VOIX DU PAYS

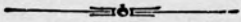


CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

RECUEILLIES PAR LOEIS HERRIEU

NOTÉES PAR RENÉ SAIB

Avec Traductions françaises rythmées par GUENHAEL, MADELEINE DESROSEAUX, etc...



II

1° GRÆSEMAT PIER

2° GLAHAR A GARANTÉ (CHAGRIN D'AMOUR)

Avec accompagnement de Piano de BOURGALT-DUCOUDRAY



Prix : 0 fr. 10



ÉDITION DE KLOC'H DI BREIZ

LE CLOCHER BRETON

29, RUE BELLE-FONTAINE, 29

LORIENT

I
GRÆSEMAT PIER

All^{to}

Græsemat Pier o galant galant Græsemat Pier - mar d'oh ha

tant Ketan m'oe chœjet me hani Ketan m'oe chœjet me hani Oé er filaj

en Normandi Græsemat Pier o galant galant Græsemat Pier - mar d'oh koutant

DISKAN.— Græsemat, (*)Pier, me galant, galant,
Græsemat, Pier, mar d'oh koutant.

Ketan m'oe chœjet me hani (bis)
Oé er filaj en Normandi.
Mein oueit ha goulenas get hi (bis)
Plahek iouank diméet oh hui ?

(*) Corruption de græs vad : bonne grâce (souhait).

Hi me reskond el ur verh vad : (bis)
Marw é me mam, marw é me sad,

Marw é me mam, marw é me sad, (bis)
Me zou minoures didan goard ;

Na mar faut t'oh hui me haouet, (bis)
Na get me goard me goulenet...

Bonjour d'oh hui tud en ti-men, (bis)
Kerklous t'er bras el d'er bihan.

Na d'oh hui holom tal en tan, (bis)
Men ma er vînoures tré-men ?

Mar d'é er vînoures e glasket, (bis)
N'oh ket deit mad eit hi haouet ;

E ma en hi hamb e kousket (bis)
Ha hi e lar ne sawei ket ..

Ha hi e lar ne sawei ket, (bis)
Ken e sonci kloh en Drinded ;

Ken skoei en héol ar en trezeu (bis)
Ha huélei lasein hi bouteu ;

E huélei lasein hi bouteu (bis)
Ha displeg hi s-rubanenneu,

Eit mont t'en hanw d'er pardonieu (bis)
Ha de valardé d'er festeu !....

Recueillie par Loeis HERRIEU.

Notes

Notre éminent compatriote M. Bourgault Ducourdray, dont le talent n'a d'égal que l'amabilité, a bien voulu harmoniser cette vieille chanson qu'il a caractérisée d'un mot, d'une manière aussi exacte que pittoresque, en disant « qu'elle embaume la lande ». Rien n'est plus vrai. Je l'entendis bien chantée pour la première fois lors d'un retour du pardon de Quelven, après une splendide nuit de quinze août passée en plein cœur de la Bretagne et consacrée à une de ces incomparables manifestations de foi dont notre pays garde encore le privilège. On ne saurait croire l'effet surprenant de cette mélodie légère, à la fois triste et résignée, en pleines landes morbihannaises, dans la solitude des campagnes arides, alors que le soleil commençait seulement à monter à l'horizon et que, dans la délicieuse fraîcheur matinale, le primitif véhicule qui nous emmenait roulait en grinçant de ses essieux sur l'interminable route blanche. Elle était chantée par quatre ou cinq femmes jeunes et vieilles, sur un ton très élevé, comme chantent d'ordinaire les femmes en Bretagne. L'une disait le couplet qui s'enchaînait sans interruption avec le refrain repris en chœur par toutes les autres. Et le chant était si bien approprié à ce cadre qu'une impression tenace m'en est restée et que nulle part, je crois bien, je n'ai éprouvé une plus forte sensation d'art véritable, pur de toute convention.

Malheureusement, il faut l'avouer, la poésie est loin de valoir la mélodie. C'est un commencement de récit assez insignifiant qui se termine brusquement, soit que la suite en ait été perdue, soit que le barde, comme le croit Loeis Herrieu, ait voulu laisser ses auditeurs l'imaginer à leur guise. Nous en donnons néanmoins le texte breton, à titre de document, cette chanson étant une des plus connues du pays de Vannes, mais nous y ajoutons un nouveau texte, n'ayant aucun rapport avec l'ancien et qui a été composé par Mme Madeleine Desroseaux et traduit en breton par M. Loeis Herrieu.

Le mode de la mélodie n'a rien de particulier ; le rythme, d'abord à trois temps est ensuite basé sur des mesures à deux et à trois temps alternées. Nous rencontrerons fréquemment des constructions analogues dans les mélodies suivantes.

René SAILLÉ.

La Chanson de la Fiancée

REFRAIN

Je n'ai plus d'amant ! Passent les beaux jours !
Je n'ai plus d'amant ! Je n'ai plus d'amour !

Allez au pardon en chantant
Et dansez à l'ombre des chênes
Pour moi mon cœur est trop en peines

Depuis cinq hivers que j'attends
Le marin perdu dans la brume
Mon âme à pleurer se consume.

Et tandis que chaque printemps
Vient vêtir de soleil les landes
Sur mon front les neiges descendent

Sans moi partez joyeusement
Car vos beaux tabliers de moire
Vont mal avec ma cape noire

Il reviendra mort ou vivant
il faut, si son esprit m'appelle,
Qu'à l'âtre il me trouve fidèle.

Il faut que mon cœur vigilant
Veillant au long de la nuit sombre
Trouve son visage dans l'ombre

Peut-être qu'en bien écoutant
Un soir je pourrai reconnaître
Son pas errant sous ma fenêtre

Je n'ai plus d'amant ! Passent les beaux jours !
Je n'ai plus d'amant ! Je n'ai plus d'amour !

MADELEINE DESROSEAUX.

SONNEN ER VERH DIMÉET

Diskan

Kollet mès men dous, me galant karet
Ha me halon beur e zou glaharet !...

— N'ur gan d'er pardonieu kerhet
Ha dan en erwenneu krolet,
Rak me halon mé zou poéniet.

A houdé pemp plai on hortas
Martelod kollet ar mor bras
Me halon e huanad allas !

Ha durant e huélan bamdé
En héol e huskein er mané,
Mem blêw huen 'taw ar men diw skoé

Hemb z'eign d'er pardonieu kerhet,
Rak hou tanterieu sei moiret
Get me hapot du n'iant ket.

Ne houian mar dé marw pé iah,
Mèz mar za é inéan de m'hlah
Faut t'eign me hawei fidel hoah.

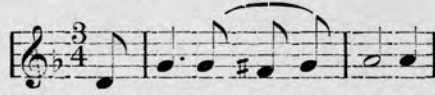
Red é er hawei me halon,
E tremen barh en henteu don
E klah é zousik, é vignon.

Ha marsé tré foh er hlaskein
Un nözèh benak er guélein
E tremen sontil étal d'eign !....

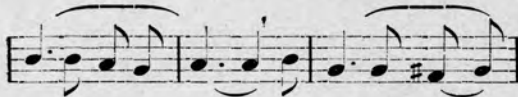
Lakeit e brehonek tré LOEIS HERRIEU.

Glañhar a Gañanlé

Musique notée par RENÉ SAIB.



J'ai con çu le pro - jet De
Ne mes la-keit n'em chonj te



ri mer une sône Mais je ne puis chan-
gom-po-zein-ur sôu N'hellan het hi ha-



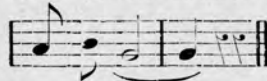
ter Com me vou drait mon cœur
nein get de - zir me ha - lon



Et mon esprits'effraie Et — mon amour a
Fa - di - li - té vank teign, har — dehtet te me



peur De n'ex pri mer com bien je l'aime et
spred A-veit diskœin d'em dous penaus e



je fris - son - ne.
ma karet —

Me mès lakeit n'em chonj te gompozein ur son,
N'hellan ket hi hancin get dezir me halon.
Fasilité vank l'eign, hardéhtet te me spred,
Aveit diskœin d'em dous penaus e ma karet.

Rak mès choéjet un dous zou ken haër él en dé
Deulegad en hi fen él en héol de greisté !...
Get hi selleu briant hi dès me gounidet,
Goaleurus on get hi mar ne gavan hamed.



— Laret huit d'eign galant hui zou klanw pé afflijet,
M'ie de glak hrametour de rein doh en iéhet ?
— En ol hrametourion en ur gamb asamblet
A nen dint ket kapabl de re ind'eign en iéhet !



N'en dès meid-oh, men dous, hellan laret erhad.
Laret fehéh kapabl, kapabl de me guellat,
N'en dès meid-oh, mén dous, en ur guir gir laret,
Laret fehéh kapabl de rein d'eign en iéhet.

Get hou selleu briant hou kojeu grasius,
Hui e huès me lakeit en ur prizon chiffus !...
Deit huit d'em honsolein mar huès doh-eign truhé,
Ha reit l'eign reskond vad er rest a mem buhé !...

Kement e zigoéh l'eign, men dous, doh hou hâreïn
El d'un estik bihan ar er boud e hancin,
Pe ia aveit repoz en dreïn e blant en ho...
Ion zaw ar boud, men dous, ha ion gommans kano!...

Dastumet tré Loéis HERRIEU.

C'hagrin d'Amouç

J'ai conçu le projet de rimer une sône :
Mais je ne puis chanter comme voudrait mon cœur,
Et mon esprit s'effraie et mon amour a peur
De n'exprimer combien je l'aime... et je frissonne ..

Celle que j'espérais pour amante est si belle !
Ses yeux ont plus d'éclat que le jour à midi.
Dans leur regard charmeur mon âme se perdit...
Malheureux je serai s'il faut vivre sans elle !



ELLE. — Dites-moi, doux ami, quel chagrin vous
attriste...
Le médecin peut-il vous rendre la santé ?
LUI. — Nul médecin, vraiment, même le plus vanté,
Ne saurait deviner en moi quel mal existe !



Non ! ce n'est pas un mal, et cependant je pleure,
O ma douce, et par lui, longtemps, je dois souffrir ;
Car il n'y a que vous qui puissiez me guérir.
Vous !... dont le souve. air à tout instant m'effleure...

Je subis sans regret l'adorable magie
Des mots que vous parlez et d'un regard brillant,
Et je suis faible ainsi qu'un tout petit enfant...
Ayez pitié de moi dont vous êtes la vie...

Ma douce, à vous aimer, ma pauvre âme ravie
Est comme un rossignol chantant sur un buisson :
L'épine le meurtrit (votre rire dit : non !...)
Alors, il vole... et seul, chante sa mélodie !

Traduction de GUENHAËL.

NOTES

Cette chanson est textuellement la sone populaire.
La traduction de Guenhaël en est aussi littérale
que possible. On remarquera la fraîcheur et le
charme d'inspiration qui caractérise ce petit poème
et la force d'expression de la phrase musicale.